

Voici quelques notes de Jean Pol Pimor pour faire suite à la conférence organisée à Matignon, le 28 mai dernier, sur « Les Guerches » de Matignon :

Le chemin qui conduit de Matignon au Moulin de la Mer entraîne le promeneur dans un lieu, un peu retiré et pas très connu, les Guerches (parfois appelé Bretesche).

Il s'agit d'une vallée profonde où coule un ruisseau qui vient de Saint-Gallery, Pont-Ideuc, La Cave et Pont-Robert. A un endroit où la vallée se rétrécit, cette « petite île » a des allures de retranchement défensif. Paul Sébillot, l'écrivain matignonnais, comme beaucoup d'enfants de Matignon, y a vécu des aventures, jouant à Robinson Crusoë sur cette « île », nommée les Guerches.

C'est un carré de 30 m de côté, avec des douves de 4 à 8 m de large. Les parois des douves ont été habillées de schistes montés sans mortier dont il semble subsister une grande partie sous la végétation. Les côtés du carré font sensiblement face aux quatre points cardinaux. Le cours du ruisseau a été dévié, car à ce niveau il est taillé dans le schiste. Telle est la description du lieu, effectuée par Philippe de Bodard qui en a dressé un plan.

Cette construction a toutes les allures d'un lieu défensif. De telles fortifications sont souvent décrites par les historiens comme des « hébergements fossoyés ». Pour la plupart construites avant l'an mil, elles étaient garnies d'habitations défensives en bois.

La locution « Les Guerches » confirme cette hypothèse. Le mot « guerche » dérive d'un terme franc Werki connu dans les textes latins sous le nom de Wirchia, mot qui a évolué en Guerchia. Nous sommes en présence d'une fortification construite par les Francs chez les Armoricaux. Presque toutes les Guerches sont situées à la frontière de la Bretagne, telle la ville de La Guerche. Il existe cependant deux exceptions, celle de Matignon et celle de Plélo qui ne sont pas sur la frontière. Mais le territoire franc du sud de la Bretagne s'étendait vers l'ouest, englobant Vannes. On peut admettre une extension symétrique sur la côte nord.

Les historiens ne sont pas d'accord sur la datation de ces fortifications. André Chedeville, suivi par de nombreux historiens, date leurs constructions du VI^e siècle. D'autres historiens insistent sur le fait que les Guerches qui ne sont citées dans aucun texte antérieur au XI^e siècle, ne peuvent être que Carolingiennes soit du IX^e siècle. A cette époque, le royaume franc avait établi des « marches » à ses frontières. C'étaient des zones tampons, commandées par un préfet, (tel le célèbre Roland de Roncevaux), qui avait pour vassaux de nombreux seigneurs dont l'un pourrait être celui de Matignon.

Ce seigneur de Matignon du IX^e siècle devait résider dans les Guerches, poste de commandement situé non loin de la voie romaine d'Aleth (Saint-Servan – Carhaix) qui a subsisté jusqu'au Moyen Age. Ainsi dissimulé, le seigneur pouvait surveiller la baie de la Fresnaye et ses lieux de débarquement.

Plus tard, au XI^e siècle environ, les cultures s'étendirent et des nouvelles terres furent défrichées. Cette importante avancée agricole est liée à l'utilisation du harnais avec collier qui, renforçant la puissance du cheval, pouvait charruer en profondeur. Elle est aussi la conséquence du développement des outils de fer. A cette époque, le seigneur de Matignon s'installa sur un lieu plus élevé, à l'emplacement de la ville actuelle, où il construisit une motte, celle de la Butte au Coq. Les Guerches furent sans doute alors transmises à un membre de sa famille.

La plupart des Guerches furent rehaussées afin d'y construire une forteresse. Lorsque ce n'est pas le cas, on trouve, presque toujours, un manoir très proche. A Matignon, il en existe trois, Le Prébien (Prébieux), La Ville-au-Prévaïn (au-Pouvoir) et La Chesnaye. Les trois sont cités en 1481, celui de La Chesnaye appartenant à Jean Gouyon, membre de la famille du Seigneur de Matignon.

En conclusion, « Les Guerches » de Matignon sont parmi les rares, si ce n'est les seules à avoir conservé leur forme primitive, de sorte que ce patrimoine est précieux. Il faut remarquer que la commune de Matignon a toujours entretenu ce lieu tout en respectant le site.